L'art à l'école : un souffle essentiel pour notre société

PROGRAMME MUS-E© FRANCE 2011-2012

BILAN QUANTITATIF ET QUALITATIF

31 PROJETS A STRASBOURG & LILLE

SOMMAIRE

I. LE PROGRAMME MUS-E EN FRANCE 2
Rappel : qu'est-ce que MUS-E © ? 2
Les objectifs du programme mus-e © 2
Le fonctionnement des ateliers 2
Mus-e © en Europe 2
L'association Courant d'Art : coordination nationale 3
Les partenaires MUS-E France en 2011-2012 3
II. LES BENEFICIAIRES 4
III. LES ACTIONS SUR LE TERRAIN 5
Les projets a lille 5
Les projets a Strasbourg 6
IV. BILAN QUALITATIF 8
Methodologie & objectifs 8
Resultats attendus et indicateurs 9
Objectif 1: Prevention de la violence et la lutte contre le racisme 9
Objectif 2 : Amelioration du comportement individuel 11
Objectif 3 : Modification de l'approche de l'apprentissage 14
Objectif 4 : Acces a la pratique artistique et a l'art 16
V. LES ACTIONS ANNEXES 18
Le Reseau MUS-E 18
actions de communication 2011-2012 18
evaluation a l'ecole Samain Trulin 19
CONCLUSION 21
ANNEXES 22

I. Le programme MUS-E en France

RAPPEL : QU'EST-CE QUE MUS-E © ?

Initié en 1993 par Yehudi Menuhin, le programme européen MUS-E introduit les arts à l'école primaire afin de développer la créativité des enfants et de prévenir ainsi la violence et le racisme en encourageant l'harmonie et l'esthétique dès le plus jeune âge.
Le programme existe en France depuis 2006 et intègre des artistes de toutes disciplines, telles que la pratique vocale, la danse, le théâtre, la musique, les arts visuels ou le cirque. Plusieurs compagnies artistiques régionales sont associées au projet (cf. annexe).

LES OBJECTIFS DU PROGRAMME MUS-E ©

- **Donner accès à des pratiques artistiques de qualité** à des enfants qui en sont habituellement privés.
- **Prévenir la violence et lutter contre les discriminations**, l'intolérance et le racisme en milieu scolaire.
- **Participer à la réussite éducative** en donnant une nouvelle approche de l'apprentissage et contribuer en cela à la réduction des disparités sur le plan scolaire et à l'égalité des chances.
- Augmenter la capacité des enfants à se concentrer, leur apprendre à gérer leurs émotions et à s'exprimer, développer leur autonomie, accroître la confiance en soi.

LE FONCTIONNEMENT DES ATELIERS

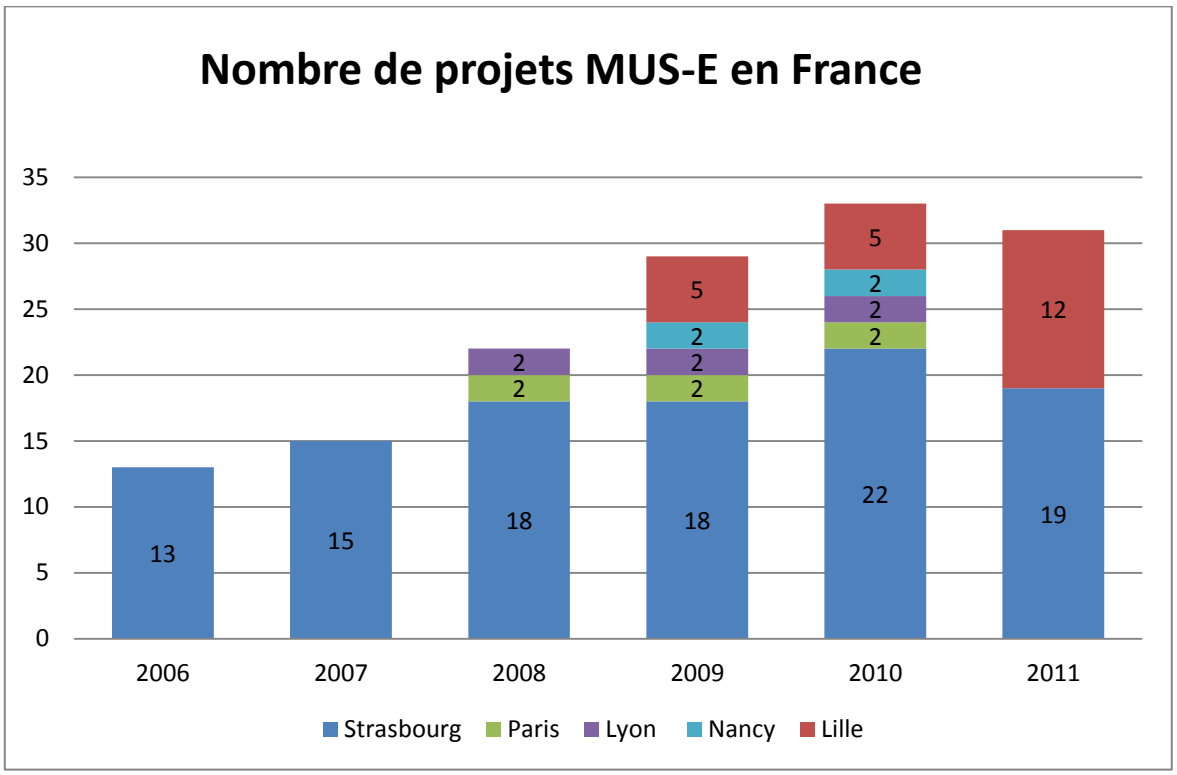
Mené par un ou plusieurs artiste(s), chaque atelier dure une année scolaire, à raison d'une intervention d'1h30 par semaine, soit 45 heures par an. Le projet est conçu en amont avec la direction de l'école et l'enseignant, présent lors des séances.

MUS-E © EN EUROPE

MUS-E existe dans 11 pays européens et s'adresse chaque année à environ 58 000 enfants de 600 écoles primaires. Près de 1 000 artistes sont impliqués dans ce programme, qui est soutenu entre autres par l'Union Européenne, de nombreux gouvernements nationaux et régionaux et plus de 150 entreprises en Europe.

L'ASSOCIATION COURANT D'ART : COORDINATION NATIONALE

En qualité de coordinateur national, l'association Courant d'Art a la mission de développer la mise en place d'ateliers MUS-E et de construire un réseau sur le territoire français, en partenariat avec des artistes et d'autres associations œuvrant en faveur de l'éducation artistique. Pour ce faire Courant d'Art recherche les financements nécessaires via des fonds privés et publics.



Depuis son lancement en 2006, 5 villes ont pu bénéficier du programme MUS-E : Strasbourg (grâce au soutien du Contrat Urbain de Cohésion Sociale) puis Paris, Lyon et Nancy (grâce au soutien de Beiersdorf France - NIVEA) et enfin Lille (grâce au soutien de la fondation de l'Orangerie). En cette année scolaire 2011-2012, 31 projets ont eu lieu sur le territoire français, 19 à Strasbourg et 12 à Lille.

LES PARTENAIRES MUS-E FRANCE EN 2011-2012

A Strasbourg

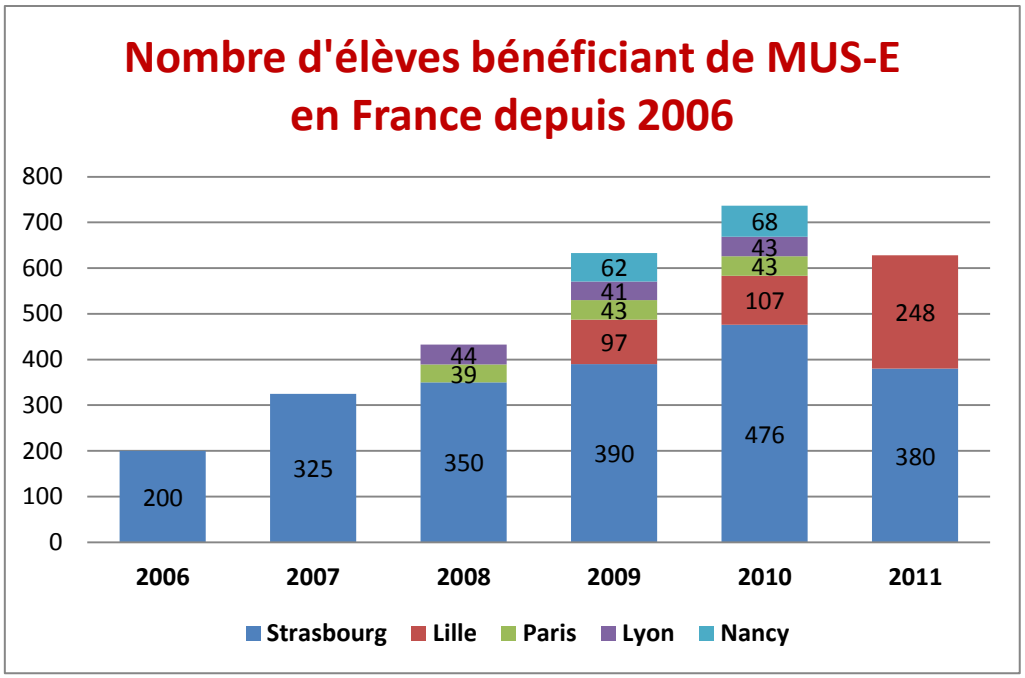
La Ville de Strasbourg, la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Alsace, la Direction Régionale de la Jeunesse et des Sports et de la Cohésion Sociale, le Conseil Général du Bas-Rhin, la Caisse d'Allocation Familiale, l'Agence Nationale pour la Cohésion Sociale et l'Egalité des Chances

A Lille

La Fondation de l'Orangerie.

II. Les bénéficiaires

628 enfants ont participé à un atelier MUS-E en 2011-2012, ce qui représente 312 filles et 316 garçons âgés de 5 à 10 ans.



NB : depuis le lancement du programme MUS-E en 2006, plus de **2 956 enfants** ont pu bénéficier d'une année d'intervention MUS-E en France.

<u>Caractéristiques des enfants bénéficiaires en 2011-2012</u>

Ils ont entre 5 et 10 ans et sont scolarisés en Zone Education Prioritaire à Strasbourg ou Lille. Il y avait cette année : 49% de filles et 51% de garçons.

On constate les propriétés sociales et sociologiques spécifiques suivantes :

- il s'agit d'une population n'ayant pas ou peu accès à la culture ;
- plus de la moitié d'entre eux vivent dans une grande pauvreté, les autres, dans des situations de précarité.

Au niveau scolaire et sur le plan du comportement :

- des problèmes de concentration et d'écoute sont constatés dans 95% des cas ;
- 86 % d'entre eux rencontrent des difficultés pour s'exprimer ;
- 76% manque de confiance en soi ;
- la violence et le racisme sont identifiés comme problème majeur dans 17% des classes.

III. Les actions sur le terrain

En 2011-2012, **31 ateliers MUS-E** se sont déroulés dans 13 écoles et 2 structures non-scolaires à Strasbourg et Lille. Pour ce faire, **33 artistes se sont investis dans le programme**.

LES PROJETS A LILLE

9 PROJETS A L'ECOLE PRIMAIRE SAMAIN TRULIN

Lille a présenté cette année la particularité d'accueillir 9 projets au sein d'une même école. En effet, l'équipe pédagogique de l'école Samain Trulin a souhaité proposer à tous ses élèves un projet MUS-E. Chaque enseignant a ainsi pu élaborer un projet artistique pour sa classe, en relation avec le projet d'école et en collaboration avec 2 artistes. Les objectifs étaient de mêler deux disciplines artistiques autour d'un même thème et d'aborder ainsi un nombre plus important d'apprentissage (expression orale, écrite, visuel, corporelle…).

Enseignant	Classe	Nbre d'enfants	Thème	Intervenant
Emilie Silver	CP	21	Danse/ Vidéo, photo, art plastique	Sarah Nouveau (danse) et Danielle Bertotto (vidéo, photo, arts plastiques)
Odile Evin	CP	23	Danse/ Photographie	Sarah Nouveau (danse), Marc Hellboid (photographie)
Adeline Candelier	CM1	17	Théâtre et conte/ Photographie	Barbara Monin (théâtre, conte), et Arnaud Bruni (photographie)
Emilie Gurak	CE1	19	Vidéo, Photographie / Arts plastiques	Danielle Bertotto (vidéo, photographie), Charlotte Lanselle (arts plastiques)
Céline Bernard	CE2	18	Arts Plastiques/ Mime	Myriam DIB (arts plastiques) et Marc Duport (mime)
Stéphanie Vindret	CE2	19	Land Art / Ecriture, poésie sonore	Laurence Medori (land art), Virginie Grahovac (écriture, poésie sonore)
Virginie Lantoine	CM1	23	Mise en scène / Arts plastiques	Pauline Van Lancker (mise en scène), Myriam Dib (arts plastiques)
Delphine Detry	CM1-CM2	19	Danse Hip-Hop	Cie Resurrection Crew, Amélie Morelle
Christophe Nivel	CM2	23	Théâtre et contes	Barbara Monin

Voir bilan spécifique à l'école Samain Trulin en annexe.

LES 3 AUTRES PROJETS DE LILLE

Ecole	Enseignant	Classe	Nbre d'enfants	Thème	Intervenant
Ecole primaire Malot Painlevé	Martine Dhorme	CE2	16	Cirque et Théâtre	Ecole du Cirque de Lomme, Tao Moury et Sarah Hammoud (théâtre)
Ecole Maternelle Jean Jaurès	Nathalie Pilate	GS	28	Danse	Périnne Dubrulle
Ecole primaire Aristide Briand	Sandra Baniel	CE1	20	Théâtre et marionnettes	Cie Tourneboulé, Emilie Wiest

LES PROJETS A STRASBOURG

Quartier de CRONENBOURG

Ecole	Enseignant	Classe	Nbre d'enfants	Thème	Intervenant
Ecole primaire Charles-Adolphe Wurtz	Gilles Fertin	CM2	22	Musique/couture	Yaël Picard et Farid Merah
Ecole primaire Marguerite Perey	Fanny Mohammadi	CM1	24	Danse Africaine	Claudine Pissenem
	Emmanuel Maisetti	CE1	22	Poème et sonorité	Yaël Picard

Quartier de HAUTEPIERRE

Ecole primaire Karine	Agathe Konieczka	CE2	22	Chant et Contes	Dominique Hardy
	Karen Marotta	CE1	19	Batucada	Pierre Boutelant
	Stéphanie Nopper	CE1	20	Danse contemporaine	Cathy Dorn
Ecole primaire Catherine	Laurette Stoeckel	CM1	16	Théâtre / écriture	Francisco Gil

Quartier de la MEINAU

Ecole primaire d'application de la Meinau	Sandra Christophe	CP	20	Chansons	Astrid Ruff
Ecole primaire Fischart	Brigitte Viry	CP	18	Danse Contemporaine	Antje Schur
	Agnes Penot	CP	18	Danse Contemporaine	Antje Schur
	France Baudrand	CP	18	Danse Contemporaine	Antje Schur

Quartier du NEUHOF

Ecole primaire Rodolphe Reuss I	Céline Chabot	CM2	24	Création Pictorale	Agnès Thuin
	Logen Maree	CM1	24	Chant et Pratique instrumentale	Thomas Jacquenod
	Marie Grandmaire	CM1	24	Musique rythmique	Thomas Jacquenod

Quartier du PORT DU RHIN

École primaire du Rhin	Carole Troussard	CE1	22	Cirque	Eléonore Bourrel, Sabine Grislin, Anne Knipper
	Alexia Segelle & Anne Gambus	CP	23	Cirque	Eléonore Bourrel, Sabine Grislin, Anne Knipper

Quartier des POTERIES

École primaire Marcelle Cahn	Adeline Knoch	CE2	23	Danse, expression corporelle	Marjorie Burger-Chassignet & Etienne Fanteguzzi

2 PROJETS HORS TEMPS SCOLAIRE

Thématique	**Intervenant**	**En collaboration avec :**	**Nombre moyen d'enfants présents**
Percussions	Thierry Dorez	Au-delà des Ponts	12
Chant et Conte	Isabelle Marx	Courant d'Art	16

IV. Bilan qualitatif

METHODOLOGIE & OBJECTIFS

Rentrée scolaire : **Définition du projet par l'artiste et l'enseignant** Rédaction d'une fiche de début d'action

Durant l'année : **Suivi de l'avancement du projet par l'équipe de Courant d'Art**

Juin : **Evaluation de projet par les enseignants et les artistes** via une fiche de fin d'action

Rédaction du bilan qualitatif et quantitatif annuel par la coordination

L'évaluation des projets est construite autour des **4 objectifs généraux** du programme MUS-E :

- Prévention de la violence et lutte contre le racisme
- Approche de l'apprentissage
- Amélioration du comportement individuel
- Accès à l'art

A noter :
En outre des **objectifs particuliers sont fixés par les enseignants et les artistes** pour leurs projets respectifs en relation avec les programmes scolaires :

- expression orale
- expression écrite
- acquisition de vocabulaire
- découverte du schéma corporel
- repérage dans l'espace (géométrie)
- découverte de l'histoire (chronologie)
- initiation à la géographie
- etc.

Ces points particuliers ne sont pas abordés dans ce document, puisqu'ils sont spécifiques à chaque niveau.

RESULTATS ATTENDUS ET INDICATEURS

Les indicateurs qualitatifs sont extraits des commentaires des enseignants et des artistes sur le travail de l'année. Le pourcentage doit être ainsi lu : par exemple, pour 84 % des artistes et des enseignants, les objectifs en termes d'amélioration de l'écoute ont été atteints.

OBJECTIF 1: PREVENTION DE LA VIOLENCE ET LA LUTTE CONTRE LE RACISME

L'écoute

Développer l'écoute de l'autre, de l'individu et du groupe, développer une meilleure connaissance et compréhension des autres, et de soi parmi les autres	**84%**

Indicateurs qualitatifs

« L'atelier a contribué à faire comprendre aux enfants l'importance de l'écoute, du respect de l'autre. »

« L'écoute a été plus active et plus respectueuse »

« Ils ont gagné en écoute, comprendre que si on n'écoute pas l'autre, on ne peut pas faire ensemble (ils ont avancé là-dessus même si ça n'est pas encore acquis). »

La tolérance

Développer le respect des différences physiques, culturelles, sociales, améliorer les relations entre garçons et filles	**71%**

Indicateurs qualitatifs

« Certains enfants qui se montraient très irrespectueux en début se sont montrés plus respectueux et ont perçu à long terme l'importance du respect de l'autre. »

« Les enfants ont travaillé à plusieurs sur un exposé sur leur pays ou alors se sont entraidés pour aider un enfant qui était seul issu d'un autre pays. »

Le renforcement du lien social

Amélioration des relations entre élèves, entre élèves et enseignants Amélioration de la perception de l'institution scolaire par les parents	**81%**

Indicateurs qualitatifs

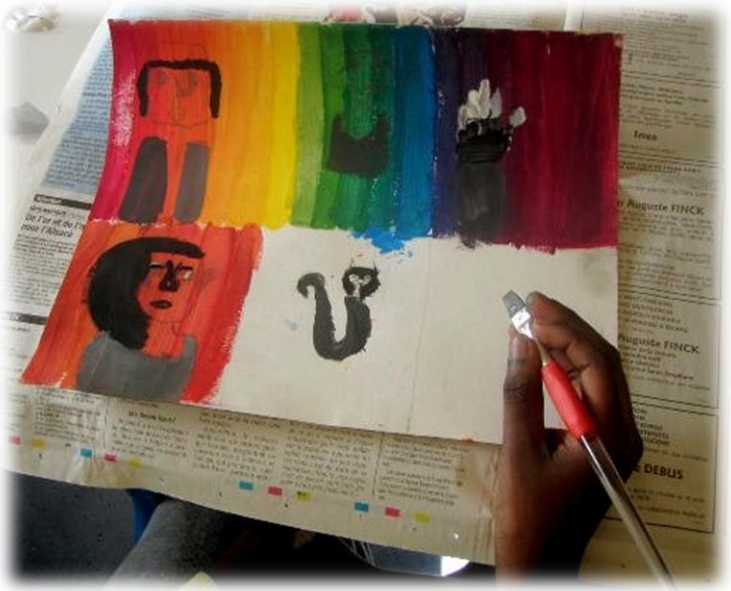
« Cela a soudé très fortement le groupe classe en annulant toutes moqueries au sein de la classe »

« Ce projet a été révélateur et très valorisant pour de nombreux élèves. »

« Des enfants en grandes difficultés scolaires ont révélé des qualités (chanter juste, suivre un rythme) qui les a valorisés au regard du groupe. »

La réduction de la violence

Gestion des conflits par la parole, apaisement des tensions éventuelles	**53%**



Indicateurs qualitatifs

« Les disputes et les gros mots passagers ont été rapidement réglés, laissant place à la dimension créatrice. »

« Au cours de l'année de vraies discussions ont eu lieu dans la classe, au cours desquelles les problèmes ont été posés et des solutions apportées. »

« Les élèves ont pris conscience de la perte de temps générée par la gestion des conflit. »

OBJECTIF 2 : AMELIORATION DU COMPORTEMENT INDIVIDUEL

L'expression et la communication

S'exprimer et communiquer plus aisément et plus clairement, développer son esprit critique	**100 %**

Indicateurs qualitatifs

« Tous ont progressé à l'oral : des plus timides (qui ont finalement été capables de s'exprimer en bord de scène face à un public) aux plus à l'aise ; chacun a compris la nécessité d'avoir une élocution claire et distincte. »

« L'atelier a permis aux enfants de développer l'esprit critique face à une œuvre d'art mais également de prendre de la distance par rapport à leurs productions en osant lâcher prise. »

« Certains élèves se sont dépassés : réputés très passifs depuis la maternelle, ils sont devenus moteurs dans le spectacle en dépassant leur timidité. »

L'autonomie

Développer l'autonomie, la prise d'initiative. Ne pas reproduire uniquement les schémas vus à la télévision ou sur Internet	***95%***

Indicateurs qualitatifs

« Au fur et à mesure des ateliers, ils ont compris l'intérêt du projet et ils se sont beaucoup plus investis. Ma présence était moins nécessaire, ils s'autogéraient. »

« Il arrivait pendant l'atelier que je me dise « mais que vont-ils pouvoir proposer comme réponse à cette consigne ? » alors qu'en fait ils se l'appropriaient très bien et de manière très originale. »

« Les élèves ont appris progressivement à se corriger eux-mêmes. »

La confiance en soi

Placer les enfants en situation de réussite, accroître la confiance en soi	***100%***

Indicateurs qualitatifs

« Certains élèves plus introvertis ont renforcé leur confiance en eux et ont osé se lancer face aux autres. »

« Au fur et à mesure des ateliers, les plus timides se faisaient entendre. »

« Les élèves ont développé leur personnalité tout au long de ce projet et ils ont osé s'exprimer en oubliant le regard des autres. »

La capacité à se concentrer

Accroître la durée pendant laquelle les élèves sont attentifs, accroître l'intensité de leur concentration	***95%***

Les intervenants notent une capacité inégale selon les enfants à se concentrer, mais des progrès sans équivoque pour ceux qui ont pris part au projet en s'y investissant.

Indicateurs qualitatifs

« Un enfant traité pour hyperactivité a beaucoup progressé. On lui a même confié un monologue, ce qui demande beaucoup de concentration. »

« Pour certains enfants, il y a des « moments de grâce » où l'enfant est totalement impliqué. »

« L'entraînement systématique à la concentration a amené les enfants à s'inscrire dans une démarche personnelle et collective favorisant une concentration plus efficace et plus longue. »

OBJECTIF 3 : MODIFICATION DE L'APPROCHE DE L'APPRENTISSAGE

La notion de résultat

Amener les élèves à prendre conscience de la notion de résultat comme découlant d'un processus de travail individuel et collectif, pouvant être repris, amélioré, procurant une grande satisfaction	**81 %**

L'acquisition d'un sens du résultat s'avère particulièrement cruciale pour l'enfant dans son rapport à l'apprentissage, à la notion d'effort, et finalement à l'anticipation et à la capacité de se projeter dans l'avenir.

Les ateliers donnent lieu à des productions de forme très variées : rédaction d'histoires ou de contes, dessins, peintures, chorégraphies, pièces théâtrales, écriture de chanson(s)…
Que ce soit à Strasbourg ou Lille plus de 85 % des classes ont dévoilé le résultat de leur atelier lors d'une présentation publique devant leur école et/ou leurs parents (voir DVD en annexe).

Indicateurs qualitatifs

« Le but était la création d'un livre de contes et cela a pu aboutir car les enfants voulaient ce résultat et ils ont tout fait pour l'avoir. »

« L'atelier leur a permis de chercher à bien faire, mener un projet ensemble à son terme. »

Le travail collectif

Trouver sa place au sein du groupe, coopérer	**71 %**

Indicateurs qualitatifs

« Les ateliers ont concouru à un résultat commun, où chacun avait le désir de participer individuellement à une réussite collective. »

« Cet atelier a permis de sortir du schéma leçon-exercices-évaluation pour passer à un atelier de recherche, prise de plaisir, construction commune. »

« Au fur et à mesure que la chorégraphie s'est mise en place, les enfants ont pris conscience de la nécessité de danser ensemble. »

OBJECTIF 4 : ACCES A LA PRATIQUE ARTISTIQUE ET A L'ART

L'investissement dans la pratique

S'impliquer volontairement et régulièrement dans la pratique artistique	100 %

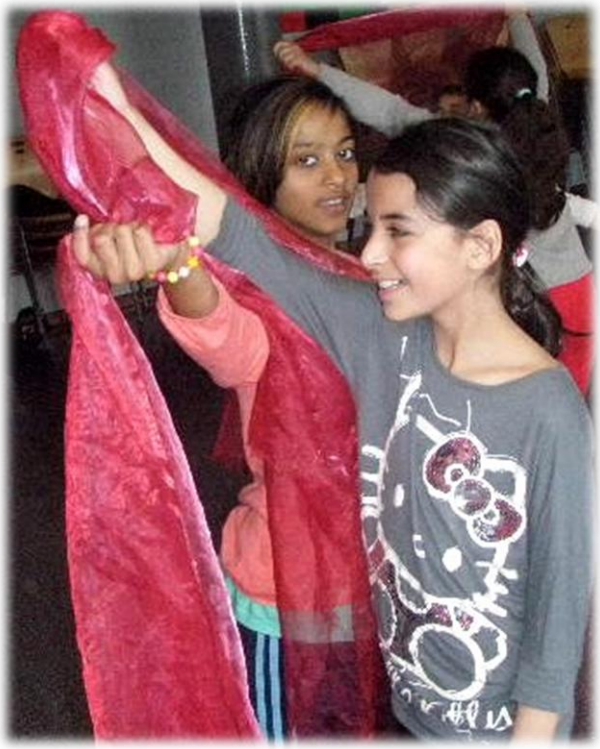
Loin d'être figé, l'investissement dans la pratique est évolutif jusqu'au dernier jour du travail. De même, une présentation de travail publique constitue un catalyseur puissant de leur investissement.

Indicateurs qualitatifs

« Belle curiosité, présence et inventivité des enfants. »

« Ils m'ont surpris par leur originalité dans l'écriture. Ils savent très bien décaler les choses et ont un humour redoutable. »

« Certains élèves, qu'on n'entendait pas, prenaient spontanément la parole en fin d'année pour parler du spectacle, proposer de nouvelles choses, jouer avec beaucoup d'entrain et d'engagement les scènes de la pièce… »



Les nouveaux savoir-faire

Acquérir de nouvelles notions, connaissances, techniques, savoir-faire liés à un domaine artistique	**95 %**

Les apprentissages réalisés par les enfants sont nombreux, tant dans des domaines artistiques variés que sur le plan scolaire. Ils ont concerné cette année le théâtre (travail de l'acteur, décors, mise en scène, etc.), l'écriture poétique, la danse, le chant, plusieurs instruments de musique et percussions, le rythme, les langages musicaux, le dessin, la peinture, la vidéo, l'enregistrement, la photographie ainsi que la culture artistique en général.

Un exemple parmi tant d'autres :

« Ils ont pu acquérir les notions d'observation directe du monde extérieur mais aussi de sa sensibilité intérieur, ainsi que d'histoire de l'art (notamment, art figuratif, abstrait, expressionniste). »

V. Les actions annexes

LE RESEAU MUS-E

Au-delà des ateliers, MUS-E est aussi un réseau d'échanges de pratiques artistiques et pédagogiques où se rencontrent artistes et enseignants français, mais aussi européens.

Voici les temps de formation et d'échanges 2011-2012 :

Rencontre annuelle MUS-E Europe (Artistes et coordinateurs nationaux)	Freudental, Allemagne ; du 4 au 6 mai 2012
Rencontres régionales (artistes et enseignants)	Strasbourg le 7 Janvier 2012 (les échanges possibles via le réseau MUS-E) Lille le 9 Janvier 2012 (mise en place de l'évaluation à l'école Samain Trulin) Strasbourg le 25 Février 2012 (thématique danse) Strasbourg le 21 Mars 2012 (thématique cirque) Strasbourg le 23 Juin 2012 (thématique chant)
Réunions-bilans	Lille le 6 Juillet 2012 Strasbourg le 9 Juillet 2012

Le stage «éducation coopérative » (cf. programme en annexe) qui devait être organisé à Lille les 6 et 7 juillet 2012 a dû être annulé (désistement du formateur). Il a été reporté à l'automne prochain.

ACTIONS DE COMMUNICATION 2011-2012

- Edition d'une newsletter à Strasbourg en février (cf. annexes)
- Création d'un clip de présentation des ateliers MUS-E Strasbourg (en cours)
- Nouveau flyer pour la recherche mécénat (cf. annexes)
- Communication au sein des Rotary clubs de Strasbourg
- Atelier Portes Ouvertes à l'école primaire Karine le 19 Avril 2012 (cf. annexes)
- Mise à jour régulière du site www.mus-e.fr

EVALUATION A L'ECOLE SAMAIN TRULIN

LE CADRE GENERAL

En partenariat avec Mme Laurence Loeffel -professeure des universités en Sciences de l'éducation - et Marie-Christine Le Floch -maître de conférences en sociologie- de l'Université Charles de Gaulle Lille 3, l'association Courant d'Art s'est engagée dans un processus d'évaluation qualitative approfondie des 9 projets MUS-E menés à l'école Samain Trulin. Les objectifs sont les suivants :

- mesurer l'impact des ateliers MUS-E sur les apprentissages des enfants, sur leurs comportements à l'école et sur la dynamique de l'établissement ;
- définir des préconisations pour la suite des ateliers MUS-E.

Un document de synthèse sera produit mi-2013.

BILAN D'ETAPE – JUIN 2012

"Evaluer les effets de l'éducation artistique, le cas d'un projet MUS-E"
Laurence Loeffel, Marie-Christine Le Floch – Université Charles de Gaulle Lille 3

La recherche a débuté au mois de janvier. 3 projets ont été suivis en continu, de janvier à juin. 2 autres projets ont également fait l'objet d'une investigation partielle.

Environ 35 heures d'observation ont été menées dans les classes et 15 entretiens avec les enseignants et les artistes. Des temps d'observation de classe ordinaire ont aussi été ménagés, dans un but comparatif : attitude de l'élève face aux tâches scolaires et aux savoirs, relation enseignant/élève, élève/élève, etc. Le but étant de chercher à cerner les éléments différentiels propres aux ateliers de pratique artistique : comportement des enfants/élèves, concentration, attention, plaisir, coopération, engagement dans la tâche, rapport au travail, relation avec les adultes. Ces observations et entretiens permettent déjà d'arriver à quelques constats :

- Comme pour tout apprentissage ou toute action éducative, pour avoir des effets, **l'éducation artistique doit se mener sur plusieurs années.**

- Certains arts, certaines disciplines artistiques semblent trop difficiles pour de jeunes enfants : la poésie sonore par exemple, qui est un art dans lequel l'enfant est renvoyé à lui-même, à son propre corps, à son usage du langage, dans lequel il s'expose, il se risque sans points d'appui autres qu'en lui-même. Le travail, l'engagement dans la tâche dans les pratiques d'éducation artistique est très certainement favorisé par les **medias utilisés** : un objet (une chaise par exemple, ou un foulard en danse), un appareil photo ou une caméra en atelier photo ou vidéo,

des matériaux à toucher, à voir, à sentir dans les arts plastiques. Cela engage l'enfant dans un rapport à lui-même médié par un objet sensible qui favorise le développement de la perception et de la sensibilité. Il semble important, voire déterminant, de choisir des arts et des dispositifs pédagogiques qui s'adressent délibérément aux capacités sensorielles et sensitives de l'enfant.

- **L'ambition artistique** semble aussi déterminante dans ces ateliers de pratique artistique menés par des artistes et des enseignants. Il est vital de porter très haut l'ambition artistique qui doit être la même pour les enfants que celle que l'artiste a pour lui-même. Ainsi ces ateliers sont-ils des ateliers de création partagée et non des ateliers d'animation. Seule l'ambition artistique permet aussi d'éviter la tentation d'instrumentaliser l'art à des fins étroitement scolaires (faire de la poésie pour améliorer ses performances en français, par exemple), tentation qui est de toute façon vouée à l'échec, d'après les nombreuses études qui ont été menées dans ce domaine. Mais cette ambition dépend aussi du temps et des moyens consacrés à ces ateliers et à ces projets qui doivent être menés sur la longue durée et bénéficier de bonnes conditions (nombres d'élèves par groupe, selon la discipline artistique), si l'on souhaite des effets en termes d'éducation et d'apprentissage.

Des exemples viennent étayer ces constats : ils sont développés en annexe.

Conclusion

Depuis 6 ans maintenant, le programme MUS-E :

- ouvre des espaces différents d'implication, de performance et de valorisation pour les enfants ;
- met en avant des pratiques plus coopératives, des apprentissages personnels et la notion de travail qui accorde de la valeur à l'erreur dans l'apprentissage ;
- crée des espaces où des stratégies sociales non violentes sont possibles et fortement valorisées ;
- revalorise la notion d'investissement à long terme et permet aux enfants de comprendre l'intérêt d'un apprentissage qui n'est ainsi plus perçu comme un sacrifice vain mais comme un processus contenant en lui-même sa récompense, et valorisable au-delà de l'échéance immédiate.

Et cette année encore, MUS-E démontre « l'intérêt d'une articulation forte entre les différents moments d'apprentissage et d'expression créatrice » [1] !

[1] *Laurence Loeffel, extrait du bilan d'étape de l'évaluation menée à Lille*

Annexes

LES COMPAGNIES ARTISTIQUES 2011-2012

Strasbourg

Bombatuc

Cie Acroballes

Cie Dégadézo

Cie Dounya

Cie Itinéraires

Cie Somebody

Lille

Cie Joker

Cie Le Quadrille des Homards

Cie Linéamento

Cie Resurrection Crew

Cie Tourneboulé

« Et vous trouvez-ça drôle ? », Centre des arts du cirque de Lomme

BILAN SPECIFIQUE ECOLE SAMAIN-TRULIN

Lors des interventions des années précédentes, nous voyions une grande évolution dans le comportement des élèves, surtout lors de la deuxième partie de l'année. Tous les objectifs étaient en évolution, particulièrement la première et la troisième. Puis l'année suivante, les élèves changeaient de classe, et l'enseignant gardait le programme avec de nouveaux élèves. Malheureusement, malgré ce que prévoyait MUS-E (un travail sur trois ans), chaque année le travail recommençait à zéro… puisque de nouveaux élèves.

Nous avions alors évoqué la possibilité d'avoir cette chance mais au niveau de l'école, que chaque classe bénéficie du programme.

Ainsi l'ensemble des classes de l'école a eu la chance de bénéficier du programme MUS-E avec dans toutes les classes sauf une, deux artistes qui se partageaient les 45 heures d'intervention.

L'actualité dans les classes

- *Classe de Cp de Me Silver :* travail avec une danseuse et une vidéaste. Le projet était de donner vie à une œuvre artistique statique à l'aide de trucages vidéos, en y intégrant la danse des élèves. La classe a donc bénéficié, en plus des interventions d'artistes, de visites au Palais des Beaux-Arts de Lille, ainsi que de spectacles de danse. Un film a été réalisé et une représentation de danse a été offerte aux parents.

- *Classe de Cp de Me Evin :* travail autour du mouvement avec l'intervention d'un photographe et d'une danseuse. Les élèves ont également bénéficié de spectacles de danse, et admiré le travail du photographe. Un livre de photos a été créé et une représentation de danse a été offerte aux parents.

- *Classe de CE1 de Me Candelier* :création de contes dont un a été mis en musique grâce à l'intervention de la Dumiste de la ville de Lille. Ce travail a été effectué avec l'aide d'une comédienne et d'un plasticien. Ils ont visité des expositions du plasticien et assisté à des moments de « lecture » de contes. Un livre/cd a été réalisé et une lecture des contes a été faite devant les parents.

- *Classe de CE1 de Me Gurak avec la classe de CLIS de Me Rimbaux :* Création d'un film d'animation à l'aide d'une vidéaste et d'une plasticienne. Les enfants ont eu la chance de profiter de projections de films et de films d'animation, ainsi que de visites d'expositions. Un film a été réalisé et projeté devant les parents.

- *Classe de CE2 de Me Bernard :* Travail autour du vocabulaire et des représentations des émotions grâce aux interventions d'un mime et d'un plasticien. Les enfants ont assisté à un moment de représentation du mime. Une exposition a été réalisé.

- *Classe de CE2 de Me Vindret :* Travail autour de la nature avec une artiste de poésie sonore ainsi qu'une plasticienne. Les enfants ont pu à la fois visiter des expositions, participer à un moment de poésie sonore et travailler avec les artistes lors de leur semaine de découverte à Phalempin. Une exposition a été réalisé par deux fois et un moment de poésie sonore a été offert aux parents.

- *Classe de CM1 de Me Lantoine :* mise en correspondance œuvre littéraire et œuvre plastique, avec l'aide d'une plasticienne et d'une comédienne. Les enfants ont assisté à une représentation théâtrale et visité une exposition. Une exposition a été réalisée et une représentation a été faite par deux fois devant les parents.

- *Classe de CM / CM2 de Me Détry :* Travail autour de la culture de la rue avec l'intervention d'une danseuse hip hop et d'un graffeur. Ils ont bénéficié de spectacles de danse et se sont promenés dans les quartiers où sont exposés les graffs du graffeur. Un spectacle de danse a été offert aux parents et les graffs des élèves sont installés tout autour de l'école.

- *Classe de CM2 de Mr Nivel :* création d'une pièce de théâtre avec l'aide d'une comédienne. Les enfants ont participés à une pièce de thé

Temps importants :

Deux temps de représentation ont été offerts aux parents :

A la Maison Folie de Wazemmes : deux soirées ont été offertes aux parents (par moitié d'école à la fois), début avril. Ces temps ont été importants à la fois pour les enfants et pour leur famille. La Maison Folie de Wazemmes est une véritable salle de spectacle et c'était pour la plupart la première fois qu'ils entraient dans une telle salle. Les restitutions ont alors revêtu un

aspect plus solennel et les enfants se sont totalement investis dans cette représentation. J'ai été fort émue de voir une telle concentration, une telle joie de redonner le fruit de leur travail.

En fin d'année à l'école, deux classes à la fois. Les restitutions se sont dans l'ensemble bien passées. Nous avons pleinement réalisé à quel point il est important de préparer l'espace pour permettre aux adultes spectateurs, ainsi qu'aux enfants acteurs de ne plus se sentir à l'école mais bien dans un espace différent !!

Points négatifs :

Pour la majorité des classes, le programme n'a commencé au mieux qu'au mois de décembre et dans la plupart des cas au mois de janvier. Ce démarrage tardif a donc entraîné un regroupement des heures trop important en fin d'année.

Points positifs :

Les quatre points constituants les fondements du programme ont été très largement travaillés lors de ces ateliers. Les élèves ont commencé à apprendre à mesurer leur espace, comprendre l'espace d'autrui, respecter l'autre, exprimer leur ressenti autrement que par la violence qu'elle soit physique ou verbale. Les élèves ont fait preuve d'une capacité de concentration assez exceptionnelle en tout cas durant les représentations.

Du fait que l'ensemble de l'école bénéficiait du projet, les classes ont été spectateurs de chaque répétition générale. Ils ont donc appris à être spectateur, à accepter l'attente, respecter l'autre avec ses moments positifs mais aussi les difficultés que l'on peut vivre lors de ces représentations générales… Ils ont été également interlocuteurs privilégiés après chaque représentation afin de discuter de ce qu'ils viennent de vivre, sans émettre de jugement de valeur.

Je vais citer ici des moments de conversation qui seront, je crois, plus significatifs que mon discours.

Lors de la répétition générale de la classe de CM2 en théâtre, les élèves de CM1 / CM2 ont observés. A la suite de cette représentation, les élèves ont discuté sur ce qu'ils ont vécus. « Tout à l'heure, tu as passé ta tête à travers le rideau, tu voulais nous faire rire. Mais ce n'était pas drôle et comme on t'a regardé, on n'a plus vu ce qui était bien dans la représentation ».

Une artiste comédienne : « l'an prochain, si je recommence quelque chose avec les CM2 je « veux » les élèves qui ont fait danse hip hop » . Un esprit de groupe important s'est développé dans cette classe, alors que ce sont des cm et qu'à cet âge, ils deviennent de plus en plus difficiles. Le même état d'esprit s'est développé pratiquement dans chaque classe.

Quelle joie d'entendre des élèves de CM2 de l'école clamer des vers de Shakespeare, Molière ou autre. Et encore plus quand une enfant demande à l'artiste : « je peux emprunter cette pièce de Shakespeare pour la lire à la maison ? ».

Quel plaisir de voir ces étoiles des élèves lors des différentes représentations.

Paroles de parents : « c'était trop bien ! Il faut le refaire ! »

Je pourrais continuer à citer de multiples conversations ! Je crois que cette expérience a été assez extraordinaire à tous les niveaux !

BILAN D'ETAPE DE L'EVALUATION – JUIN 2012

"Evaluer les effets de l'éducation artistique, le cas d'un projet MUS-E"

Laurence Loeffel, Marie-Christine Le Floch – Université Charles de Gaulle Lille 3

Exemples d'observation

Des "enfants-cibles" ont tout particulièrement fait l'objet des observations, afin de mieux apprécier les éventuelles évolutions. Ils ont été choisis en fonction de critères "scolaires", mais en fonction aussi des spécificités de chaque projet : quelques exemples:

l'enfant extraverti (celui qui veut tout le temps prendre la parole, se montrer, au détriment des autres; enfant perturbateur mais aussi dans certains cas leader)

l'enfant turbulent (celui qui a des difficultés manifestes d'attention et de concentration, qui a des difficultés à s'engager dans une tâche, quelle qu'elle soit, qui veut toujours s'amuser avec les autres et amuser les autres. Effets d'une immaturité)

l'enfant dépendant (celui qui ne manifeste aucune capacité d'autonomie, qui est dépendant du regard et du jugement des autres, ce peut être un copain; il peut s'agir aussi d'enfants accompagnés par une auxiliaire de vie scolaire (AVS) dont les difficultés à être autonomes sont reconnues par l'institution scolaire.)

Le "bon élève" (se reconnaît à un certain nombre de critères: comprend toujours ce qu'on attend de lui; calme, posé, réfléchi, efficace, autonome (n'a pas besoin de reformulations des consignes, ni de l'aide de l'enseignant-e pour mener à bien la tâche).

Outre l'observation, nous avons aussi recueilli les livrets de compétences de ces élèves afin de comparer l'évaluation de ce que font ces élèves dans l'ordinaire de la classe et ce que nous avons pu observer.

Un exemple pris dans une classe de CE2 :

Marius (le prénom a été changé) est un élève en difficultés, non seulement scolaires, mais aussi psychologiques et affectives. Suzy (le prénom de l'enseignante a été changée) me le présente comme un enfant dépendant pour qui il est difficile de se séparer de sa mère (la mère elle-même attend son 5ème enfant et semble avoir des difficultés à faire le deuil de "l'enfant-bébé"). L'évaluation en Français du livret de compétences montre des difficultés persistantes encore en fin d'année, notamment pour tout ce qui concerne l'écriture et la rédaction (certains items ne sont pas renseignés par l'enseignante, d'autres témoignent de compétences qui ne sont pas acquises (par exemple: "rédiger un court texte narratif, un court dialogue"; "améliorer un texte en fonction des remarques de l'enseignant, de son aide";

"amplifier une phrase en ajoutant des mots coordonnés par *et")*. En mathématiques, sur 28 compétences répertoriées, seules 3 sont considérées comme acquises par l'enseignante.

En bref, il s'agit d'un élève dont les difficultés d'apprentissage sont avérées (et pas récentes); il a du mal à apprendre son "métier d'élève", comme le dit l'enseignante qui signale dans le bilan écrit un fort problème de concentration chez cet élève.

Par comparaison, le comportement, l'attitude de Marius face à la tâche lors de certains ateliers artistiques, sont tout à fait remarquables : dans un atelier en arts visuels, au retour d'une classe de nature, alors que l'artiste engageait les élèves dans une activité d'observation dessinée (il s'agissait de choisir un élément parmi des éléments de la nature exposés, de l'observer et de le dessiner sur une feuille format raisin avec des craies grasses, l'idée étant de mettre les enfants en situation d'exploration et de recherche (comment allaient-ils s'y prendre pour transposer?)), Marius a manifesté un intérêt, une capacité de concentration et d'attention; il a aussi manifesté de l'imagination dans la recherche de solutions pour transposer sur la feuille ce qu'il voyait, seul dans son coin en silence, visiblement captivé par la tâche alors que les échanges fusaient entre les élèves et que le niveau sonore de la pièce était relativement élevé.

Dans d'autres ateliers, Marius était moins présent, voire complètement absent. C'est la caractéristique de cet élève : il ne semble pas présent à lui-même.

Cet exemple est loin d'être un cas particulier.

Dans une autre classe, au cours préparatoire cette fois, (autre projet artistique « danse et photographie » autour du mouvement maîtrisé) Yamin et Martin profitent à leur manière des séances de danse. En classe, Yamin est très présent, occupe la place, il manifeste une grande énergie mais de manière dispersée ou non scolaire. Il se porte souvent volontaire pour répondre, manque de patience et se fait souvent punir de manière préventive avant même d'avoir gêné ses voisins. Martin suit en bon élève la classe et a de bons résultats scolaires ; il semble s'ennuyer un peu.

Lors des séances de danse en salle de sport, Yamin s'est souvent fait reprendre et même mettre à l'écart par l'enseignante du fait de son comportement désordonné. Néanmoins, cas peu fréquent chez les garçons, il s'implique volontiers dans l'expression corporelle, avec grâce, engagement, simplicité et un plaisir évident. On lui fait des compliments pour l'originalité et la liberté de ses gestes. De son côté, Martin se trouve gêné et affiche lors de ces séances un sourire un peu narquois qui cache mal une absence d'intérêt pour une activité dans laquelle il ne se trouve pas. Martin cherche la plupart du temps à adopter une posture donnée, figée, comme pour obéir à une consigne, de type scolaire qui pourrait le mettre à l'abri de critiques portant non pas sur un résultat extérieur à lui mais sur son implication personnelle, jugée insuffisante en danse.

Cet exemple croisé montre à la fois le caractère partiel des compétences valorisées lors de succès exclusivement scolaires d'un côté ou expressifs de l'autre. **Les cadres des**

apprentissages fondamentaux et ceux d'une éducation artistique exigeante (mouvement maîtrisé à travers le corps et le cadrage photographique du mouvement des corps) **ouvrent des espaces différents d'implication, de performance et de valorisation pour les enfants. Leurs manières d'être montre tout l'intérêt d'une articulation forte entre les différents moments d'apprentissage et d'expression créatrice, ce qui est le cas dans ce projet.**

Mais ce changement d'attitude ne s'observe pas en continu. Ce qui laisse à penser que des élèves en difficulté comme Marius, immatures ou dépendants comme Yamin et Martin, tireraient un bénéfice plus tangible encore d'ateliers artistiques menés en continu sur plusieurs années.

WWW.LESAMANINS.COM
Tél. : 04 75 43 75 05
Courriel : info@lesamanins.com
26400 La-Roche-sur-Grâne - France

Programme formation enseignant / éducateurs à la pédagogie coopérative

Durée : quatre jours

Formateur : Isabelle Peloux, fondatrice et directrice de l'école du Colibri des Amanins. Professeurs des écoles, formatrice en communication et gestion des conflits pour les futurs enseignants, accompagnement d'équipes enseignantes, animatrice de groupe de paroles de parents.

Liminaire :
- Comment aider nos élèves à coopérer ?
- Comment gérer au mieux nos relations avec nos élèves ?
- Comment leur apprendre l'art de la rencontre ?
- Qu'est-ce que coopérer entraîne comme compétences relationnelles ?

Vous travaillerez en fonction des problématiques apportées par le groupe en intercalant des temps d'expérimentation, de découvertes et d'apports théoriques.

Formation à l'écoute active. Apprentissage de la gestion des conflits, formation à la médiation.
Outils théoriques et pratiques pour une éducation au bien vivre ensemble : le débat philosophique, les jeux coopératifs et leur rôle éducatif, le métier de médiateur, les intelligences multiples.

Il vous sera proposé des temps de réflexion et des temps de travail collectif soit autour de la terre, des ateliers écologiques des Amanins et des jeux coopératifs.

Programme prévu

1. Prendre sa place

- Jeu : jeu du village
- Jeu situations favorables ou défavorables
- Théorie : Histoire du petit lapin

2. Jeux coopératifs : le laboratoire de la paix

3. Le débat philosophique

- Théorie : le débat philosophique et sa démarche
- Jeu : un débat pour de vrai
- Outil pédagogique : mode d'emploi du débat philosophique

4. La gestion des conflits

- Théorie : l'écoute active
- Jeux d'écoute
- Outil pédagogique : le métier de médiateur

5. Projection du film : « quels enfants laisserons-nous à la planète ? ». Débat à l'issue de la projection.

6. La coopération

- Jeux coopératifs
- Travail coopératif
- Outil pédagogique: élaboration d'une grille de compétences coopératives
- Jeu en groupe

7. La question de la confiance

- Jeux
- Théorie : les 4 peurs fondamentales
- Jeu : recherche individuelle puis échange

8. Outils pédagogiques

- Un outil pour moins se comparer : les intelligences multiples
- L'arbre des ressources

9. Bilan

Projet d'utilisation sur le terrain

FRANCE

Le petit journal des classes MUS-E à Strasbourg

Le mot d'Isabelle coordinatrice MUS-E France

Voilà l'année scolaire 2011-2012 bien lancée avec 17 projets sur Strasbourg.
Vous trouverez les premiers témoignages dans les pages suivantes.
Nous nous sommes battus tous ensemble pour que ce programme ne prenne pas fin et espérons ainsi atteindre 25 projets l'année prochaine.
La collaboration entre les artistes, les instituteurs et les enfants est à chaque fois une aventure qui bouscule les habitudes, titille la curiosité, développe la créativité et permet de mieux vivre ensemble à l'école !
Amusez –vous bien !
Isabelle

Le sens du mouvement, l'essence du mouvement

«Durant les ateliers MUS-E, Marjorie et Etienne nous proposent des expériences où l'on peut s'exprimer grâce à des mouvements courts, longs, saccadés, continus, grands, petits,… et encore pleins d'autres possibilités.»

CE2 de Adeline KOCH
École primaire Marcelle Cahn

Relais sonore poétique

«Yaël et Farid sont là pour nous faire découvrir des comptines, des poèmes, des chants… On peut même les adapter, les réinventer, et les détourner ! A la fin, on les illustrera par un calligramme, des sons ou un moment musical.»

CE1 de Emmanuel MAISETTI
Ecole primaire Marguerite Perey

De fil en aiguille l'ouïe s'enfile

«Yaël est musicienne. Elle nous a demandé de ramener à l'école des histoires des pays d'origines de nos papas et nos mamans. Avec elle, chansons, poèmes, jeux de doigts sont au programme et bientôt Farid nous rejoindra pour créer un vêtement qui rassemble toutes les différentes cultures.»

CM2 de Gilles FERTIN
Ecole Charles-Adolphe Wurtz

Percu-recup !

«Avec l'aide de Pierre, nous montons une «batucada» en transformant des objets récupérés en instruments de percussions. Imaginez des anciens couvercles de casseroles transformés en cymbales !»

CM1 de Karen MAROTTA
Ecole primaire Karine

Rencontres

«Grâce à Cathy, nous découvrons les différents éléments autour de nous comme la terre, le sol, l'air à travers la danse. C'est aussi l'occasion de comprendre un peu plus qui sont nos copains de classes lors de chorégraphies seul ou à plusieurs.»

CE1 de Stéphanie NOPPER
Ecole primaire Karine

Chanter ensemble son pays d'origine

«Nous créons une grande boîte de chansons traditionnelles provenant des pays de nos parents. Regardez tous les pays que nous allons visiter : Ghana, Turquie, l'Inde, Maroc, Algérie, Tunisie, Cameroun, Roumanie, France, Afghanistan, Arménie, Italie, Vietnam, Kosovo, Angola. »

CE2 de Agathe KONIECZKA
Ecole primaire Karine

vert-ige

«Nous découvrons le langage du cirque avec Anne, Sabine et Eléonore. Chaque objet du quotidien peut devenir une partie de notre création. C'est ce qu'on appel du cirque solidaire et éco-responsable !»

CP de Anne GAMBUS &
Alexia SEGELLE &
CE1 de Carole TROUSSARD
École primaire du Rhin

Notes à mots

«A partir de différents instruments et de nos voix, Thomas nous aide à créer des chansons autour de textes et de poèmes.»

CM1 de Marie GRANDMAIRE
Ecole primaire Rodolphe Reuss I

Nos corps racontant...

«Antje nous fais découvrir Emilie Jolie et les sentiments des personnages de l'histoire par la danse, avec des chorégraphies seul ou à plusieurs. Pas d'impatience, à la fin de l'année, nous pourrons vous présenter notre spectacle!»

Les 3 CP de l'école primaire Fischart
Enseignants : Brigitte VIRY,
Agnès PENOT,

MUS-E FRANCE

Si vous avez envie de partager votre expérience, vous pouvez nous envoyer vos témoignages, photos ou travaux réalisés par mail ou par courrier à l'adresse ci-dessous

MUS-E France - Courant d'Art
14 rue d'Obernai
67000 Strasbourg

(+33) (0) 3 88 56 99 75
info@mus-e.fr
www.mus-e.fr

Strasbourg.eu & communauté urbaine — l'acsé, l'agence nationale pour la cohésion sociale et l'égalité des chances — Liberté • Égalité • Fraternité, République Française, Préfecture de la Région Alsace et du Bas-Rhin — Liberté • Égalité • Fraternité, République Française, Ministère Culture Communication — Région Alsace — Conseil Général Bas-Rhin

International Yehudi Menuhin Foundation

L'association Courant d'Art est membre de la International Yehudi Menuhin Foundation.
www menuhin-foundation.com
MUS -E® est une marque déposée par la International Yehudi Menuhin Foundation. Tous droits réservés.

« Depuis que je fais MUS-E, je ne me reconnais plus »

MUS-E © s'engage auprès des enfants des quartiers défavorisés pour donner à tous un accès à la **pratique artistique**.

L'objectif : favoriser **l'éveil créatif** de l'enfant
et la **rencontre multiculturelle**

L'intégration sociale des enfants et des adolescents dans les **zones urbaines défavorisées** constitue actuellement un **problème majeur**. Selon l'Organisation Mondiale de la Santé « le degré d'intégration sociale au sein de la communauté influe sur le **taux de violence** chez les jeunes ».

Pour lutter contre la violence, le racisme et l'exclusion sociale, il est essentiel **d'augmenter le capital social** des enfants des milieux défavorisés **dès le plus jeune âge**. L'art et la culture favorisent la **connaissance de l'autre** et le **respect réciproque**. Parallèlement, l'expression artistique permet aux enfants de renforcer leurs **aptitudes à « résister »** dans un contexte de vie difficile.

Le programme européen **MUS-E ©** a pour but **d'introduire l'art à l'école** afin de développer la **créativité** des enfants, leur capacité d'**expression** et de **communication**, leur donnant ainsi des outils pour **trouver leur place** dans la société et inventer le **monde de demain**.

« Concrètement, comment ça marche ? »

Une fois par semaine, en temps scolaire, **un artiste MUS-E©** se rend dans les locaux d'une **école élémentaire** située en **quartier défavorisé**. Il y dirige avec l'aide de l'instituteur **un atelier de pratique artistique** selon sa spécialité (chant, percussions, cirque, danse, théâtre…) auprès d'une classe d'élèves entre 6 et 12 ans. **Ensemble**, l'artiste, l'instituteur et les élèves travaillent à l'**élaboration** et à la **réalisation d'un projet commun tout au long de l'année scolaire.**

En Europe, plus de **58 000 enfants** de 606 écoles répartis dans **11 pays** bénéficient de ce programme, grâce au soutien de plus de **150 entreprises européennes.**

La compagnie artistique **Courant d'Art** rejoint le réseau de la **Fondation Yehudi Menuhin** en 2006, en devenant coordinateur national du projet **MUS-E ©** en France. Les bilans annuels relevés par les instituteurs, les directeurs d'école et les artistes intervenants parlent d'eux-mêmes : **meilleure écoute, accroissement de la tolérance, réduction de la violence, renforcement du lien social, autonomie, confiance en soi et envers le groupe. « C'est l'effet MUS-E© ! »**

Les Principes MUS-E©

L'art permet aux enfants de :

→ découvrir leurs propres ressources créatives et d'inventer **des solutions nouvelles** à des problèmes anciens.

→ augmenter leur capacité de **concentration**, de **gérer leurs émotions, de s'exprimer**, de développer leur **autonomie**, la **confiance en soi.**

→ stimuler le **plaisir de la découverte**, la **curiosité** et l'accès à d'autres champs du savoir.

L'art n'impose **pas un sens unique**. Il valorise le **respect des différences**.

*« Au cours de l'année le climat s'est **apaisé**, certains enfants violents envers leurs camarades réussissent à **se contrôler** car ils ont pris conscience (et ils le disent) qu'ils sont **plus heureux** "quand je ne suis pas méchant avec les copains" » Enseignante ayant bénéficié d'un projet MUS-E©*

*« Le fait de travailler en groupe a amélioré l'**écoute** des enfants les uns envers les autres. Ils ont appris, au fur et à mesure des séances, à écouter sans couper la parole et **sans porter de jugement »** Enseignant ayant bénéficié d'un projet MUS-E©*

Parrainez une classe, deux classes, ou plus…

En s'engageant avec MUS-E ©, les entreprises

- partagent des **valeurs** synonymes de **qualité** et **d'humanisme**.
- s'offrent une autre manière de communiquer en se faisant connaître comme un **partenaire actif et solidaire** de l'éducation artistique auprès de publics peu favorisés
- profitent d'une **communication** tout au long de l'année scolaire, à travers les **projets MUS-E** et le site.
- s'inscrivent dans un **réseau** en développant des **contacts privilégiés** avec les **entreprises mécènes**, les **artistes**, les **enfants**, les **enseignants**.

« Comment aider MUS-E © ? »
Un soutien financier
Coût d'une classe MUS-E © (~ 20 élèves)
6 800 €/an
soit 340 €/enfant/an, pour 45h d'atelier
Ce qui revient à :
6 800 € - 4 080 € (déduction fiscale -60%) = 2 720 €

Une aide financière

L'entreprise mécène bénéficie d'un **avantage fiscal** sous la forme d'une **réduction d'impôts de 60%** de la somme versée au titre de don sur le montant de l'impôt sur les sociétés, cela dans la limite d'un plafond de 0,5% du chiffre d'affaire HT et de 20% du revenu imposable.

Une aide logistique

Un engagement sous la forme d'une aide logistique ou **en nature** : prise en charge de certaines dépenses liées au programme MUS-E ©, **transports**, **affranchissements** ou **communication,** par exemple.

Nos Parrains

Pierre Rabhi et **Didier Lockwood**, bien connus pour les **valeurs humanitaires** qu'ils défendent et leur engagement, nous font l'honneur de **parrainer MUS-E ©.**

Pour Pierre Rabhi, l'éducation à la **paix par la musique et l'art en général** est fondamentale « l'**harmonie** des peuples se révèle avec la **diversité** de leurs expressions ».

Didier Lockwood a souligné l'importance de **l'écoute de l'autre**, du **partage**, de la **tolérance** « autant d'acquis indispensables pour faire vivre **une réelle démocratie** ».

Région Alsace — Liberté • Égalité • Fraternité RÉPUBLIQUE FRANÇAISE — Strasbourg.eu & COMMUNAUTÉ URBAINE — l'acsé l'agence nationale pour la cohésion sociale et l'égalité des chances — Ministère Culture Communication — International Yehudi Menuhin Foundation — FONDATION DE L'ORANGERIE pour la Philanthropie Individuelle — CONSEIL GÉNÉRAL BAS-RHIN — ALLOCATIONS FAMILIALES

L'association Courant d'Art est membre de la International Yehudi Menuhin Foundation. www menuhin-foundation.com. MUS -E® est une marque déposée par la International Yehudi Menuhin Foundation. Tous droits réservés.

Contact : Sandrine Flahault, 03 88 56 99 75, www.mus-e.fr, info@mus-e.fr

Atelier Ouvert MUS-E©!

L'art à l'école : un souffle essentiel pour notre société

"Depuis que je fais MUS-E je ne me reconnais plus"

MUS-E © s'engage auprès des enfants des quartiers défavorisés
pour donner à tous un **accès à la pratique artistique**.
L'objectif : **favoriser l'éveil créatif** de l'enfant et la **rencontre multiculturelle**.

Le programme européen **MUS-E ©** a pour but d'introduire l'art à l'école afin de développer la créativité des enfants, leur capacité d'expression et de communication, leur donnant ainsi des outils pour trouver leur place dans la société et inventer le monde de demain. Yehudi Menuhin considérait que la pratique artistique devait faire partie du quotidien de chaque enfant.
Au croisement de l'artistique, du social et de l'enseignement, ils sont plus de 52 500 enfants de 540 écoles répartis dans 14 pays européens bénéficiant de ce programme. **MUS-E ©** c'est aussi des artistes, des écoles, des entreprises qui s'engagent ensemble pour aider les enfants à s'épanouir dans leur lieu de vie.

MUS-E © France organise le **19 Avril** prochain à **l'école élémentaire Karine** à **Strasbourg** un Atelier Portes Ouvertes. L'atelier sera animé par Pierre Boutelant, musicien professionnel, avec les enfants de la **classe CE1** de Mme Karen Marotta. L'atelier se déroulera de **8h45 à 10h00** à l'école Karine et sera suivi d'un temps d'échange avec l'équipe MUS-E.

« Muse c'est donner aux enfants un cadre pour laisser libre cours à leur imagination, leur donner des outils pour apprendre à reconnaître leurs émotions, les exprimer et les gérer. C'est inventer des manières de vivre ensemble, dans le respect et l'écoute de chacun. C'est développer l'entraide plutôt que la compétition. » Isabelle Marx, responsable artistique de **MUS-E © France.**

Aujourd'hui, 32 actions **MUS-E ©** dans 2 villes sont mises en œuvre sur le territoire français : 20 à Strasbourg et 12 à Lille ce qui représente 635 enfants bénéficiaires et 33 artistes professionnels intervenants.

Contact

Emelyne DENTINGER
Ambassadrice MUS-E Strasbourg
03 88 56 99 75, info@mus-e.fr
http://www.mus-e.fr/

courant d'ART
innover créer transmettre

DNA – mardi 15 mai 2012

STRASBOURG Education

La musique autrement

Les élèves de dix-neuf classes (*) strasbourgeoises bénéficient du programme MUS-E conçu par le violoniste Yehudi Menuhin et mis en œuvre, en France, par l'association Courant d'Art. Exemple à l'école élémentaire Karine, à Hautepierre.

LE PROGRAMME MUS-E rejoint les préoccupations humanistes de Yehudi Menuhin, considéré comme le plus grand violoniste du XXe siècle. Il y voyait un moyen de prévenir la violence, lutter contre le racisme et l'exclusion sociale, tout en contribuant à l'éveil créatif des enfants. Ceux-ci sont continuellement sollicités lors des ateliers organisés durant le temps scolaire – 1 h 30 chaque semaine –, leurs idées faisant évoluer le projet. L'intervenant musical aussi imprime sa marque.

Des casseroles reconverties

À l'école élémentaire Karine, à Hautepierre, c'est le percussionniste Pierre Boutelant qui donne le rythme. Avec les enfants, il a créé des percussions à base de boîtes en métal, morceaux de gaine de chantier, récipients en plastique, etc. « C'est une façon de recycler, de montrer qu'il faut arrêter le gaspillage. Dans certains pays, le moindre bout de fil de fer est utile », remarque le musicien.

Face à lui, ce jeudi-là, dix-sept élèves cognent, grattent ou agitent l'instrument qu'ils ont entre les mains. Pierre Boutelant donne le tempo et dirige son orchestre. Certains élèves affichent à grand sourire et s'amusent. D'autres hésitent, se fient à leurs camarades pour trouver le bon rythme. Mais quand Claire, à la flûte ou à l'accordéon, vient poser une mélodie sur leurs percussions, tous les visages s'illuminent.

Les élèves de CM1 de Karen Marotta sont plutôt fiers de jouer de ces instruments. « Je les voulais tous ! » s'exclame Amirkhan, qui a « hérité » d'une grosse bouteille de fontaine à eau sur laquelle il tape avec une baguette. Emballé par les percussions, il a reconverti, à la maison, de vieilles casseroles de sa maman. Jerry, quant à lui, a demandé à sa sœur de lui récupérer un morceau de gaine sur un chantier (à Hautepierre, il y a de quoi faire) pour en faire un grattoir.

Les percussions ont été fabriquées à partir d'objets récupérés. PHOTO DNA – JEAN-FRANÇOIS BADIAS

« La batucada, c'est trop bien ! », lance Thibaut. Et la flûte, et l'accordéon ? Thibaut et Sofiane adorent aussi.

Pourtant imprégnés de « culture urbaine », les enfants de Hautepierre n'ont pas (encore) de préjugés, ils sont ouverts à toutes les expériences musicales. Seule ombre au tableau, dans ce quartier, les ateliers MUS-E débouchent très rarement sur une inscription à l'école de musique de Hautepierre. « Pour cela, il faut une démarche familiale », note Martial Lauck, le directeur de l'école élémentaire Karine. « Or, le sport, c'est moins cher et davantage dans les habitudes du quartier ; le passage vers les cours de musique individuels est difficile ». ■

JULIA MANGOLD

(*) Les écoles des Poteries, du Port-du-Rhin, Fischart (Meinau), l'école d'application de la Meinau et Marguerite-Perey (Cronenbourg) participent également au projet MUS-E.

Le projet MUS-E à Hautepierre débouchera sur un spectacle le 8 juin, au centre socioculturel Le Galet

7 à Neudorf, Neuhof, Meinau – Jeudi 14 juin 2012

7 à Neudorf Neuhof-Meinau
VIE SCOLAIRE

Association Courant d'Art
Ecole d'artistes

■ L'association strasbourgeoise Courant d'art anime durant l'année scolaire des ateliers d'artistes dans les écoles primaires. Dans les écoles Reuss I au Neuhof, Fischart et l'école d'application à la Meinau et au Port du Rhin, le temps est venu pour les élèves de présenter leurs travaux.

A la fin de l'année, c'est une tradition dans toutes les écoles, les élèves aiment montrer tout ce qu'ils ont appris à leurs familles. Dans les écoles Reuss, Fischart, d'Application et du Port du Rhin, les spectacles risquent d'être au-dessus du lot : plusieurs élèves ont bénéficié des ateliers de Courant d'Art. Percussions, comédie musicale ou chants yiddish, les élèves ont bénéficié *« de véritables interventions d'artistes »* pour monter les projets, explique la coordinatrice du projet Morgane Mathis.

Ils ont même eu *« 45 heures au lieu des 10 à 15 heures prévues généralement dans les projets scolaires classiques »*, grâce au financement Mus-e (lire l'encadré). *« Notre objectif est aussi la durée, un an ou deux si possible à raison d'1h30 par semaine »*. Tout au long de l'année, *« l'enseignant et l'artiste travaillent complètement en binôme sur proposition des écoles »*.

Tout au long de l'année, l'association Courant d'Art travaille dans les écoles avec les enfants et les enseignants. (Doc. remis)

« Les enfants se sentent valorisés »

Le spectacle final n'est pas l'objectif primordial : *« La pratique artistique améliore les relations entre les enfants et conduit à une meilleure écoute des autres en réduisant la violence ou le racisme »*, explique Morgane. Pour la responsable de l'association, Isabelle Marx,chanteuse et comédienne, *« les enfants se découvrent tous différents et se sentent valorisés, sans complexes car il est possible de développer une intelligence dans le théâtre. Dans l'art, il n'y a pas d'esprit de compétition comme dans le sport »*.

A Reuss I, les 48 élèves de deux classes de CM1 ont ainsi développé le chant et la musique dans un atelier de percussions. *« Ils ont fabriqué leurs propres instruments, objets recyclés et customisés »*. Les CM2, eux, ont exploré *« des techniques picturales »*, et ont appris des trucs pour *« réaliser des portraits, des ombres et lumières en art plastique »*.

A l'école Fischart, trois classes de CP ont réussi à monter une comédie musicale ! Tout en s'initiant à la danse contemporaine, ils ont brodé sur le thème fameux d'Emilie Jolie.

A l'école d'Application de la Meinau, ce sont encore les petits qui ont joué les artistes : *« ils ont chanté et dansé sur des thèmes culturels tirés de la religion et en yiddish, comme par exemple l'Arche de Noé »*.

Enfin, à l'élémentaire du Port du Rhin, *« deux classes de 23 élèves de CP et de CE1 se sont mises ensemble pour un projet de cirque »*. Un spectacle est d'ailleurs prévu le 29 juin.

Un petit clip vidéo, réalisé à partir de témoignages d'enfants et d'enseignants, est en cours de tournage. Mais côté bilan, les instituteurs disent déjà que, dans leur classe, ils ont vu les rapports filles/garçon changer, et ont noté une nette amélioration de la concentration des élèves.

Nacera Aggoun

Le programme Mus-e

■ Courant d'art existe depuis 1999. En 2006, l'association a rejoint le réseau de la Fondation Yehudi Menuhin, en devenant coordinateur national du projet européen Mus-e pour mener des actions dans les écoles : une vingtaine de projets ont déjà vu le jour mobilisant une trentaine d'artistes formés à l'intervention en milieu scolaire. Plusieurs compagnies artistiques y sont associées et contribuent à lutter contre les discriminations et l'égalité des chances : donner accès à des pratiques artistiques à des enfants qui en sont généralement privés.

L'association recherche aussi des bénévoles pour d'autres activités : encadrement, intendance, billetterie, tractage lors de concerts, événements, festivals.

Contact et infos sur www.courantdart-voix.com ou au 14 rue d'Obernai, tél.03 88 56 99 75 ou info@courantdart-voix.com